

# Les aventures de Jonatan

La petite annonce - 3



93

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : [pixabay.com](http://pixabay.com)

numéro : 93  
année : septembre-décembre 2018  
original : 62 pages

Voici la suite des aventures de Jonatan Dumoulin.  
( Premier épisode : L'inconnu du supermarché. )  
( Deuxième épisode : Après la pluie. )

Après avoir déménagé plusieurs fois, Jonatan s'était installé dans un immeuble neuf au centre du village, près de l'église, de petits commerces et de la Poste.

Après avoir rencontré et aidé un jeune mendiant au supermarché, comme il a pu se trouver un avenir avec une formation et un studio, Jonatan s'est retrouvé seul. Il en avait marre de vivre au centre du village, il avait eu l'adresse d'un fermier qui transformait son habitation et faisait un petit appartement qu'il allait louer.

Jonatan a donc pris les devants, mais c'était encore trop tôt pour déménager. Ce n'est que l'année suivante qu'il a pu y aller. Jonatan avait un nouveau passe-temps avec le modélisme. Après quelques mois, un jour de mauvais temps, Jonatan rentre chez lui et, à un arrêt de bus sans abri, il voit alors un gars. Il s'arrête et l'emmène chez lui.

Le pauvre était bien trempé, car personne ne s'était arrêté, mais il ne pleuvait pas depuis bien longtemps, et c'étaient de grosses gouttes.

Jonatan l'a emmené, puis aidé hébergé pendant un certain temps où il a pu travailler à la ferme. Avec sa nouvelle situation, le gars a pu prendre un nouveau départ et s'en aller l'année suivante, même s'il avait promis ou espéré rester plus longtemps.

Jonatan avait même acheté un lit supplémentaire pour que ce gars puisse mieux dormir. C'est ainsi que Jonatan s'est de nouveau retrouvé seul pendant l'hiver. Il a donc repris ses anciennes habitudes à réfléchir tout haut sans que personne ne soit là pour répondre, sauf son nounours, peut-être.

Après quelques mois, un matin, Jonatan fait un beau rêve. Il était en bonne compagnie, et ce n'était ni Thierry le mendiant du supermarché, ni Bertran le trempé sous la pluie.

À la suite de ce rêve, Jonatan s'est dit que s'il était à nouveau seul, il avait pourtant rencontré deux gars qu'il avait pu aider et héberger et que pendant ces deux périodes il avait passé de très bons moments.

Sa conclusion était qu'il pouvait alors tenter une aventure... mais il n'allait quand même pas aller mettre une annonce au supermarché ou s'inscrire sur un site de rencontre. Ces sites sont parfois empoisonnés par des gens malintentionnés. Il se devait donc de trouver une alternative.

Pour ses bricolages, il va au centre commercial où il peut aussi faire des achats. Il y a un autre centre pas loin. Il y est allé quelques fois, et comme on y trouve les mêmes produits, ou presque, et à des prix assez semblables, il ne voit pas bien l'intérêt de changer ses habitudes.

Il doit bien admettre que, parfois, il y a des actions ou des prix plus avantageux, mais s'il doit faire l'aller et retour entre ces magasins pour fouiner, perdre son temps et acheter moins cher, il a aussi dépensé la différence en essence et en temps... alors... quel avantage ?

Pour un nouveau bricolage, il avait besoin de matériel différent, et il n'a pas trouvé ce dont il avait besoin. Il est donc allé à cet autre supermarché. C'est bien plus grand, et il y a bien plus à voir et donc, on y passe plus de temps, même si on n'achète rien. Il avait donc besoin de tôles fines d'une certaine dimension.

Comme il n'a toujours pas d'atelier, il doit faire avec les dimensions qu'il trouve, et justement, ici, il trouve les bonnes dimensions qui font qu'il n'aura rien à découper. Il a donc pris ce dont il avait besoin... et comme son projet est encore un peu flou, il va sûrement revenir ici pour faire des achats.

Ce jour-là, comme il ne faisait pas très chaud, il était allé au parking souterrain qui est étonnement peu fréquenté, même au jourd'hui. Avec son chargement, c'était tout aussi bien.

Au passage, il avait aperçu un tableau d'affichage de petites annonces devant lequel il s'était attardé. Il avait regardé ce qu'il y avait comme annonces, par curiosité, et sans forcément utiliser ce moyen de communication pour avoir de l'aide ou vendre quelque chose, il s'est dit qu'il pourrait essayer de vendre ses voitures de cette façon pour qu'il ne lui en reste une seule, ce qui est bien assez. Cependant, une bête annonce de texte sans photo, ce n'est pas idéal.

Il est donc retourné à sa voiture. Il a tout mis dans le coffre, puis il est allé ranger le caddie. Un peu après, Jonatan est de retour à sa voiture, et là, un gars emmitouflé attendait...

J: Bonjour...

...: Bonjour, est-ce que vous pouvez m'emmener ?

J: Je peux, mais je ne sais pas si je vais le faire...

...: S'il vous plait ?

J: Qu'est-ce que j'y gagne ?

...: Rien...

J: Alors, non...

...: Je vous paie un café ?

J: Tu...

...: Avec une brioche ?

J: Hum...

...: S'il vous plait ?, en plus, j'ai froid ?

...

Jonatan ne s'attendait pas à ça, et il voulait bien aider ce gars qui a bien froid. Ça l'ennuyait, mais il semble sincère, d'autant plus qu'il a de l'argent pour lui payer un café et une brioche... et le fait de parler de brioche lui fait dire qu'il n'est pas du coin. Et comme il se frottait les mains et qu'il piétinait, Jonatan a finalement accepté.

Ils sont donc remontés à la cafétéria.

Jonatan a pris deux cafés, et le gars a pris deux croissants que l'on pourrait appeler des brioches.

Ils se sont installés à une table.

Jonatan l'a remercié pour le café... et le gars l'a remercié de l'emmener.

Jonatan avait juste une pointe de curiosité, et il n'a pas eu à poser de questions...

...: Merci de m'emmener...

J: Je veux bien faire ça pour toi...

...: J'ai fait de l'autostop... un commerçant voyageur m'a emmené, et quand j'ai vu le panneau de sortie, je lui ai demandé s'il pouvait s'arrêter un moment, parce que j'avais envie d'aller aux toilettes...

...: Il m'a dit que c'était ok, qu'il allait pouvoir se restaurer par la même occasion. J'étais content. Il est donc venu ici...

J: Où est-il ?

...: Je ne sais pas... moi, je suis allé aux toilettes, et au retour, sa voiture n'était plus là...

J: Tien...

...: Le type est lâchement parti sans m'attendre. Je suis monté voir le parking extérieur sans retrouver la voiture du type. Je suis retourné au parking du sous-sol, mais le type n'était pas là...

J: Eh bien...



...: Je suis ennuyé dans mon voyage, et  
je vous ai vu arriver et voilà...

J: Je vois...

...

J: Moi, c'est Jonatan... Dumoulin...

S: Enchanté... moi, Sylvain... Desplans...

J: Dis-moi... euh, excuse, je te tutoie...

S: C'est bon, y a pas de blème...

J: Bon, mais où comptes-tu aller ?

S: Oh... j'espérais aller à Fribourg...

J: Fribourg ?

S: Oui, mais bon, je n'y connais personne, alors,  
finalement, je me dis que par ici, c'est tout  
aussi bien... y a des commerces, je vais aussi  
pouvoir me trouver un job...

J: Mais tu es venu sans but précis ?

S: Oui, je sais, c'est risqué...

J: Et à Fribourg, où serais-tu allé ?

S: Je ne sais pas... peu importe...

J: Et pour la nuit ?

S: Je ne sais pas non plus... j'aurais bien trouvé  
un abri quelque part...

J: Je vois...

S: Vous pouvez m'emmener à Fribourg ?

J: Je peux, mais je ne sais pas si je vais le faire...

S: Décidément...

J: En fait, tu débarques, et tu veux un emploi et un abri...

S: C'est bien résumé...

J: Et Fribourg t'intéresse plus spécialement ou bien... puisque tu as remarqué le nombre de commerces...

...

S: Je pensais à Fribourg pour les transports, mais si c'est tout aussi bien ici... je ne suis pas contre... Je pense bien qu'à Fribourg, ce serait plus facile, mais bon...

...

Là, chez Jonatan il s'était produit un éclair, mais un éclair mathématique d'une simple règle de trois qui allait faire que Jonatan a retrouvé de la compagnie en aidant Sylvain...

J: Oui, bon, et si dans un premier temps... si je t'héberge et si tu cherches un emploi ici, cela te convient aussi ?

S: Euh... oui, bien sûr ?

J: Alors, c'est ce que je te propose...

S: Vraiment ?

J: Oui...

S: Merci... merci, beaucoup ?

J: Cela va te couter plus qu'un café...

S: Hum... je vous rembourserai quand j'aurai un travail...

J: D'accord... mais tu es venu les mains vides ?

...

S: Oui... enfin, non, j'ai quelques affaires dans mon sac à dos, et mes papiers en règle... et de l'argent suisse...

J: Euh... de l'argent suisse ?

S: Ah, oui, je suis Français...

J: Ah, bon ?

S: Oui...

J: Et tu penses faire fortune en Suisse ?

S: Avec tout ce que j'ai entendu...

J: Détrompe-toi... c'est pire qu'ailleurs ?

S: Ah bon ?

...

J: Oui... la Suisse est comme un iceberg... beau au-dessus de l'eau, mais c'est très malsain en dessous...

S: Ça veut dire ?

J: Que tu ne risques pas de faire fortune...

S: Ah... bon... mais ce n'est pas une priorité pour une première année...

J: Ah, tu comptes rester un peu plus...

S: Bien sûr ?

J: Sylvain, je te remercie pour le café et les croissants...

S: De rien...

J: Si tu es prêt, on peut y aller...

S: Oui, mais j'ai encore froid...

J: As-tu mangé, ce matin ?

S: Non... sauf maintenant...

...

Ils ont quitté la cafétéria et le supermarché. Jonatan a roulé lentement pour que Sylvain voie tous les commerces où il pouvait aller se présenter. Le choix ne manquait pas avec aussi la zone industrielle toute proche.

Sylvain n'avait pas enlevé son bonnet ni dézippé sa veste. Il avait encore froid. Il s'étonnait alors que l'on quitte le coin.

En effet, ils ont traversé un village où il y avait une gare et quelques entreprises, et c'est à l'entrée du village suivant que Jonatan a pris une petite route pour enfin arriver chez lui, du moins, là où il habite.

Sylvain s'en étonnait, et Jonatan lui a dit que c'était un endroit charmant avec de jolis chemins pour aller se balader jusqu'au lac.

Dans le coffre, Jonatan a pris ses tôles. Il a donc invité Sylvain à le suivre. Ils sont passés par la petite porte. Une fois à l'étage, Jonatan a encore invité Sylvain à entrer. Il était bien étonné de voir l'appartement. Il faisait bon, mais Sylvain a gardé sa veste et son bonnet.

Jonatan a rangé ses tôles et il a montré l'appartement qui était bien simple avec un petit salon ouvert sur une cuisine... puis la salle d'eau avec une douche ordinaire, et enfin, la chambre. Sylvain a semblé faire une grimace.

De retour à la cuisine...

S: C'est sympathique... chaleureux...

J: Tu peux enlever ta veste...

S: Je vais la garder encore un peu...

J: Comme tu veux...

S: Dites... pour la chambre...

...

J: Désolé, je n'ai qu'un lit... en fait, y en a deux l'un à côté de l'autre...

S: Ah...

J: Ça t'ennuie ?

S: Vous vivez seul ?

J: Ça t'ennuie ?

...

S: Non... ça va aller... je m'étais fait une idée trop pessimiste de mon arrivée à Fribourg, et je crois que j'ai bien de la chance de vous avoir rencontré. Je crois que j'ai gagné au change avec ce type...

J: Si tu ne veux pas rester, y a pas de problème... Pour le travail, je peux t'emmener le matin, et te reprendre en fin d'après-midi, mais il y a les transports publics...

...

- S: Ça marche ? Je verrai ça demain... hum...  
ça vous ennuie si je reste ici demain et que  
je vais après demain voir les commerces ?
- J: Un peu de repos te fera du bien et tu vas  
reprendre des forces pour ne plus avoir froid...
- S: Oui, c'est bien pour ça...
- J: Bien... si tu restes, alors, veux-tu bien laisser  
de côté le vous ?
- S: Ouais, d'accord... Jonatan...
- J: C'est ça...
- S: Hum...
- J: Tu as encore froid ?
- S: Je frissonne...
- J: Tu as dû prendre froid...
- S: C'est possible... je vais garder ma veste...
- J: À midi, je te servirai une boisson vitaminée...
- S: Merci... et vous... euh, tu fais quoi avec les  
tôles que tu as achetées ?
- J: À côté de mon travail, je bricole... viens voir...
- ...

Jonatan lui a montré son garage à voitures  
radiocommandées. Sylvain était ébahi par  
les voitures, même si elles ne sont pas aussi  
belles que les modèles du commerce.

Jonatan lui a permis d'y jouer, mais dehors.  
Quant aux tôles, c'est pour un autre bricolage.  
Jonatan lui a montré ses dessins. Sylvain était  
intéressé à l'aider. Jonatan lui a donc expliqué  
la finalité du projet pour le fermier.

Dans un premier temps, le but de ce bricolage  
était de vérifier la faisabilité du projet.  
Sylvain a félicité Jonatan.

Après, ils ont fait le tour des voitures... de jolis  
jouets pour les grands... et c'est comme ça que  
les heures ont ainsi passé. Jonatan s'est mis à  
cuisiner. Sylvain était épaté par tout le savoir-  
faire de Jonatan.

Il n'a cependant pas tant de mérite, car  
il achète des mets précuisinés et ils sont  
excellents. Jonatan a aussi préparé une boisson  
vitaminée. Le menu était excellent. Sylvain avait  
gardé sa veste, mais il l'avait enfin déboutonnée.

Après avoir mangé et encore bavardé de la France,  
Sylvain est allé se reposer... toujours avec  
sa veste. Jonatan a parié qu'il l'enlèverait après  
un petit moment. Il a alors rangé la cuisine et  
il s'est mis à son bureau pour vérifier ses dessins  
en fonction des tôles qu'il avait donc achetées.



Il lui fallait vérifier les dimensions pour ne pas avoir de surprises. Cela va lui changer des voitures, c'est sûr ?

Plus tard, Sylvain est allé voir ce que Jonatan faisait. Il avait effectivement enlevé sa veste. Sylvain l'a regardé une minute. Il lui paraissait bien jeune, mais on reste souvent jeune entre 20 ans et 24 ans. Jonatan avait donc vérifié ses dessins... et pour continuer, il devait encore vérifier quelques détails techniques pour l'assemblage des pièces.

Puisque Sylvain veut l'aider, Jonatan lui a proposé de faire tout ce montage ensemble. Sylvain est toujours d'accord. Jonatan a imprimé des pages A4 qui, une fois collées ensemble formaient les surfaces de pièces à concevoir ou découper.

Ils ont collé les pages et avec quatre mains, c'était quand même plus facile. Ensuite, ils ont tracé les plis et les découpes à faire. Ils ont coupé le papier en fonction et, au final, ils ont plié le papier pour tenter de faire un assemblage... et ce n'était pas simple, mais encore une fois, avec quatre mains...

Comme le papier est bien trop souple par rapport à la tôle, ils ont bien rigolé en tentant de faire tenir l'ensemble.

Toutefois, Jonatan a pu voir que la méthode de montage allait fonctionner.

Ils ont répété l'opération avec d'autres éléments de montage... et bien voir que cela correspondait encore à ce que cela doit être au final...

S: J'espère que ça va fonctionner ?

J: Oui, ça va fonctionner ?

S: Comment peux-tu en être sûr ?

J: Simple... j'en ai déjà construit une plus petite, en bois, et si elle fonctionnait, elle n'était pas assez solide pour passer au stade de production...

S: Ah, je comprends...

J: Je te remercie de m'aider...

S: De rien... comment as-tu appris à faire ça ?

J: Hum... internet...

S: Ah, oui... je vois...

J: Tu sais, on y trouve de tout, du bon comme du mauvais, et parfois, il faut se méfier... surtout dans ce genre de projet...

S: En tout cas, ça m'a l'air au top...

J: Oui, mais il reste une grosse inconnue...

S: Laquelle ?

J: Si cela fonctionne, et cela fonctionnera sans générateur... quand j'aurai mis un générateur, il se peut que cela ne tourne plus...

S: Pourquoi ?

J: Parce qu'il faut trop de force pour activer le générateur...

S: Il suffit d'avoir un plus gros vent...

J: Oui, mais peut-être que la force nécessaire pour faire tourner le système sera trop grande par rapport à la résistance de la structure... et elle risque de se casser ou se voiler avant de tourner...

S: Tu ne peux pas calculer tout cela ?

J: Peut-être, mais là, je te laisse faire...

S: Moi ?

J: Oui, parce que moi, je ne vais pas savoir, même si tu me trouves les formules pour les vents et tout le reste...

S: Hum... mais alors...

J: Je verrai bien si ça fonctionne ?

S: Et si ça voile ?

J: Eh bien, soit je jette le tout, soit je fais une structure plus solide... et elle sera plus lourde encore, et il faudra ça de plus de force...

S: Hum... je commence à comprendre que cela ne va pas être simple...

...

J: Vois-tu, j'ai longuement hésité et je me suis dit que je pouvais déjà faire ça avant d'aller plus loin... et puis, l'investissement n'est pas trop conséquent...

S: Bien, on continue ?

J: On n'est pas obligé de finir ce soir...

...

En début de soirée, ils ont pris un petit souper. Ils se sont encore raconté leurs vies. Puis, Sylvain a voulu aller se coucher.

Jonatan lui a fait part de sa journée de travail, jeudi, et il lui a donné des instructions pour déjeuner et pour midi. Il lui a aussi dit de ne pas s'inquiéter de laisser ouvert l'appartement s'il allait se balader un peu. Sylvain était bien au clair.

Jonatan l'a laissé s'installer à la chambre. Il est retourné à la cuisine, pour vérifier une chose dans ses dessins, un truc qui pourrait lui faire économiser un pli et une découpe, mais il lui arrive parfois des idées qui ne sont pas forcément adaptées, car il n'a pas les papiers avec lui.

*... suite dans le récit complet...*